

actualités

focus galerie

GALERIE BAILLY CONTEMPORAIN

CÔTÉ QUAI, CÔTÉ
COUR... CÔTÉ CŒUR

Implantée quai Voltaire, à Paris, la galerie Bailly contemporain est l'une des rares galeries vouées à l'art actuel installée dans le très chic Carré rive gauche, réputé pour ses antiquaires... Ouverte il y a deux ans par Hélène **Bailly**, la galerie se spécialise dès la rentrée de septembre dans l'art urbain et la photographie, tout en continuant de défendre ses coups de cœur.

Avec émotion, et une pointe de fierté, Hélène Bailly se souvient que la galerie, dont l'espace respire dans la douce chaleur d'un habillage de bois blonds, a été créée en 1989 par Jean Nouvel, ami de Charles Bailly, son père. Dédié à l'art ancien (du XVII^e au XVIII^e siècles), ce lieu était plutôt réservé à un public choisi de collectionneurs. Jusqu'à ce qu'Hélène Bailly ait accompli une initiation personnelle remarquable.

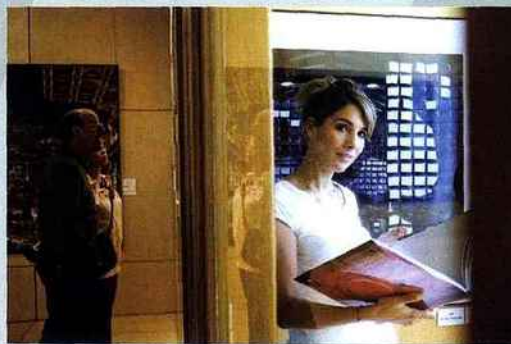
Refusant d'abord de suivre la voie toute tracée que lui offrait sa lignée, Hélène Bailly passe un Deug de droit, avant de suivre un stage chez Sotheby's à New York, au département contemporain. Une révélation, dans cette période euphorique pour le marché, où elle croise et découvre tous les artistes qui comptent aux États-Unis. À peine rentrée en France, elle repart pour Londres, chez Christie's Education cette fois, où elle passe son « BA » histoire de l'art.

Elle se souvient que c'est à cette période que François Pinault rachète Artemis, dont Piasa. Pour y ouvrir un département d'art contemporain, il recrute alors Julie Ceccaldi, directrice de l'art contemporain chez Tajan... laquelle offre un stage à la jeune Hélène, avant de lui proposer de l'embaucher. C'est sans compter sur la « cul-

ture familiale de l'entrepreneuriat » ! En effet, Charles Bailly propose à sa fille de mettre son espace du quai Voltaire à sa disposition pour y ouvrir sa propre galerie. Hélène relève ce challenge et ouvre sa jeune carrière le

31 mai 2007 par une exposition intitulée « Premiers choix ».

C'est une bouffée d'art actuel qui apporte son oxygène très contemporain dans ce quartier B.C.B.G. du 7^e arrondissement de Paris, où Bailly contemporain fait se croiser collectionneurs de générations et de goûts différents, établissant des passerelles, ouvrant des horizons...

AUJOURD'HUI : ART URBAIN
ET PHOTOGRAPHIE...

Après deux ans, ponctués d'expositions de très bonne tenue, Hélène Bailly a décidé de centrer principalement les activités de sa galerie sur l'art urbain et la photographie, secteur pour lequel elle s'adjoint une associée : Aurélie Francin.

Les deux expositions de la rentrée illustrent cette double vocation. La première, tout à fait dans l'air du temps, après l'exposition « Le Tag au Grand Palais », et en



HÉLÈNE BAILLY,
DIRECTRICE
DE LA GALERIE,
ALLIE CHARME
ET DYNAMISME.

contrepoint à l'exposition de la fondation Cartier, réunit une belle sélection d'artistes du *street art* : Nasty, M. Chat, Mist, Sonic, Sydne, Toxic, du 26 septembre au 6 novembre. L'une des pièces maîtresses, composée par Nasty, sera un mur de Lego entièrement démontable : chacun pourra ainsi, à un prix très abordable (voir notre encadré Repères) emmener chez lui un pan de mur. Pour cette exposition qui s'annonce très ludique, Nasty, décidément très imaginaire, prévoit de reconstituer une station de métro à l'intérieur de la galerie.

En relation avec Paris Photo, la galerie proposera ensuite, du 13 novembre au 23 décembre, une exposition intitulée « Melting Sports ». Aux côtés d'œuvres du grand photographe Denis Rouvre, Bailly contemporain présente le travail de trois jeunes photographes, qui explorent le sport en tant qu'univers esthétique.

Édouard Lagabrielle, dont c'est la première exposition, a réalisé des images très spectaculaires de sports urbains : basket, skate, break dance. Catherine Louis propose des images très épurées de corps de gymnastes. Ses tirages sur papier Canson restituent un velouté très sensuel à ses photographies, qui jouent subtilement de l'ombre et de la lumière. Thierry Maly a, lui, travaillé sur le mouvement auprès des danseurs du Bolchoï de Minsk. Il présente des diptyques ou triptyques de grand format (2,25 m de long) lui permettant d'évoquer la gestuelle du danseur tout en racontant l'histoire chorégraphique.

Denis Rouvre, qui a déjà signé des séries impressionnantes sur les rugbymen et les catcheurs, présente cette fois un travail saisissant sur les lutteurs sénégalais, considérés dans leur pays comme des demi-dieux qui perpétuent un rituel ancestral. Il les a photographiés à l'issue des combats, en chambre noire. Il en résulte des portraits frappants, d'où se dégage une force prenante des regards.

Deux expositions qui laissent augurer un bel avenir à cette jeune galerie animée par un joli duo de charme !

MOLLY MINE

PHOTOS STÉPHANE GRANGIER

>>>

EN RÉSUMÉ ▮

HÉLÈNE BAILLY, DIRECTRICE DE LA GALERIE, ET AURÉLIE FRANÇIN, ASSOCIÉE POUR LA PHOTOGRAPHIE, ANIMENT UN ESPACE CÔTÉ QUAI ET UN ESPACE CÔTÉ COUR, BIENTÔT RÉUNIS PAR UN ESPACE COMPLÉMENTAIRE, TOUJOURS AU REZ-DE-CHAUSSÉE. IL SERVIRA DE SHOWROOM PRÉSENTANT EN PERMANENCE LES ARTISTES DE LA GALERIE. AU TOTAL, 300 MÈTRES CARRÉS D'EXPOSITION. LA GALERIE PARTICIPE À DE NOMBREUX SALONS : SHOW OFF, PAVILLON DES ARTS ET DU DESIGN, SALON DU COLLECTIONNEUR.

LES ARTISTES DE LA GALERIE ▮

- > PHOTOGRAPHES ET VIDÉASTES : VINCENT BOUSSERREZ, ÉDOUARD LAGABRIELLE, CATHERINE LOUIS, THIERRY MALTY, SABINE PIGALLE, DENIS ROUVRE, CHLOË TALLOT.
- > ART URBAIN : L'ATLAS, DRAN, JEF AÉROSOL, M.CHAT.VUILLE, MIST, NASTY, SONIC, TOXIC.
- > COUPS DE CŒUR : JIM, LUIS RODRIGO.